

*David Bell*

# DÉS TÉNÈBRES À LA LUMIÈRE

L'INCROYABLE HISTOIRE  
DE RÉDEMPTION  
PARMI LE PEUPLE INAPANG  
DE LA PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE



# DES TÉNÈBRES À LA LUMIÈRE

L'INCROYABLE HISTOIRE DE RÉDEMPTION  
PARMI LE PEUPLE INAPANG  
DE LA PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE



par David Bell

**DES TÉNÉBRES À LA LUMIÈRE: L'INCROYABLE HISTOIRE  
DE RÉDEMPTION PARMIS LE PEUPLE INAPANG DE LA  
PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE**

*par David Bell*

D'abord publié en 2008 par New Tribes Mission sous le titre *A Big Thank-You To God* (en anglais seulement)

Copyright © 2018 Ethnos Canada. Tous droits réservés.



Ethnos Canada

CP Box 707

Durham (Ontario) N0G 1R0

844-855-6862 • [info@ethnos.ca](mailto:info@ethnos.ca)

Le présent livre ne peut être reproduit, en entier ou en partie, sous quelque forme que ce soit, stocké dans un système d'extraction ou transmis sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit — électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre — sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur, sauf si la loi sur le droit d'auteur des États-Unis l'exige.

Publié par Ethnos Canada

Traduction française par Valérie Catrice, Claudette Vallée,  
Chantal et Ivy Pilon

Imprimé au Canada

# Remerciements

Raconter l'histoire des Inapangs est possible grâce aux témoignages des missionnaires qui ont œuvré parmi eux : Bill et Kelley Housley, Daniel et Elizabeth Moore, et Matthias et Petra Mueller. Ces missionnaires reconnaissent que le ministère effectué auprès du peuple inapang va bien au-delà d'eux-mêmes.

Tout d'abord, ils n'auraient pas pu être témoins de l'œuvre de Dieu en Papouasie-Nouvelle-Guinée si Dieu n'avait pourvu à leurs besoins et ne les avait soutenus. Puis, il y a le soutien de ceux qui participent dans l'ombre à l'implantation d'églises parmi les peuples isolés — les administrateurs, le personnel aérien, l'équipe médicale, les responsables de l'approvisionnement, les traducteurs bibliques qualifiés et une multitude d'autres personnes.

Enfin, il y a ceux que les Inapangs reconnaissent comme étant des participants à leur cheminement spirituel — les guerriers de la prière et ceux qui contribuent financièrement aux besoins des missionnaires.

Nous et le peuple inapang remercions Dieu du fond du cœur de l'œuvre qu'il a opérée dans leurs cœurs et du privilège qu'il donne à vous et à moi de collaborer avec lui pour raconter cette histoire et propager la Bonne Nouvelle.

*David Bell*

*pour le personnel des communications d'Ethnos360*

# Table des matières

Un	Le cri de la mort	1
Deux	La mort frappe de nouveau	7
Trois	Pas normal	13
Quatre	Les yeux d'Ampiankon s'ouvrent	17
Cinq	La laideur du péché	21
Six	Surmonter les peurs	25
Sept	Les ténèbres ne sont plus	29
Huit	Une fête d'adoration	35
Neuf	Plus besoin d'apaiser les esprits	41
Dix	Une récolte pas comme les autres	45
Onze	S'appropriier l'œuvre	49
Douze	Apprendre à faire confiance à Dieu	57
Treize	Prendre l'initiative	59
Quatorze	La pièce de théâtre	63
Quinze	Les femmes et les enfants	71
Seize	La joie de Léo	77
Dix-sept	Le baptême	81
Dix-huit	Un apprentissage difficile	87





# Introduction

**L**e but du présent livre est de vous informer, de vous stimuler et de vous encourager concernant l'œuvre de Dieu parmi les peuples du monde non atteints par le message transformateur de l'Évangile de Jésus-Christ. Notre mission est d'aller là où personne n'est encore allé et d'annoncer l'Évangile à ceux qui attendent encore pour l'entendre dans leur propre langue : celle du cœur.

Même si le travail est dangereux, difficile et exigeant, les récompenses dépassent de loin les difficultés et les sacrifices. Lorsqu'une personne est saisie par l'amour de Dieu pour les âmes perdues, la pire difficulté pour cette personne est de ne rien faire pour contribuer à répandre son message.

Quelle histoire écrirez-vous? Dieu cherche des laboureurs en vue de la récolte. Êtes-vous prêt à

lui faire confiance, faucille à la main? Peut-être ne connaissez-vous pas votre rôle dans l'équipe des moissonneurs :

- Devriez-vous aller en mission comme un implanteur d'église ou un missionnaire de soutien?
- Devriez-vous servir de vaillant guerrier de prière pour ceux qui sont déjà missionnaires?
- Devriez-vous consacrer une partie des ressources financières que Dieu vous a données afin de faire progresser son œuvre?

Chacun de ces rôles est tout aussi important aux yeux de Dieu. La clé est d'obéir à ce que Dieu vous appelle à faire.

Si vous avez des questions, poursuivez votre lecture. En lisant, Dieu peut vous aider à discerner votre appel. Vous serez encouragé par cette histoire de rédemption. Vous verrez aussi l'amour de Dieu pour le peuple inapang et pour tous ceux qui n'ont pas encore fait sa connaissance.

*Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.*

—Matthieu 9.35-38



## Chapitre un

# Le cri de la mort

**D**es pleurs et des cris déchirants résonnaient dans tout le village inapang. Cette lamentation désespérée, impossible à ignorer, annonçait la plus grande peur du peuple – la mort. Toute activité cessa alors que les gens vinrent voir qui était la dernière victime.

Les missionnaires se joignirent au groupe en deuil, affligés de savoir que leur message arriverait trop tard pour le vieil Eguanangai. Il ne serait plus là pour entendre l'Évangile. Il était si près de l'entendre. L'enseignement biblique évangélique devait commencer dans trois jours.

Étant sensibles à la situation, les missionnaires ont demandé au clan d'Eguanangai s'ils devaient retarder le commencement de l'enseignement afin

de laisser au peuple le temps de faire son deuil. La réponse a été claire et unanime : « Non ». Ils ne feraient pas d'autre travail et ils insistèrent pour que l'enseignement aille de l'avant.

« Nous serons tous là », ont-ils déclaré. L'un des enseignants en alphabétisation inapang a dit : « La veille de l'enseignement, je ne serai pas capable de dormir. Je vais être là, allongé, en pensant que c'est demain que ça commence! »

Un groupe enthousiaste d'Inapangs s'est réuni le premier jour de l'enseignement dans l'abri en forme de U qu'ils avaient construit pour l'occasion. Des images représentant l'histoire chronologique de la Bible s'alignaient sur environ 45 mètres autour du bâtiment.

Un homme inapang, parlant au nom de tous ceux qui s'émerveillaient de ce qu'ils venaient d'apprendre, déclara : « Nous, nous sommes ici, à cette dernière marque dans le temps, mais l'histoire de Dieu remonte au tout début. Nos

ancêtres ne savaient rien au sujet de tout ce temps derrière nous. Ils ne le savaient pas et ne pouvaient donc pas nous le dire. Nous ne le savions pas non plus, jusqu'à présent. » Leur connaissance de l'histoire de Dieu et de la manière dont elle les toucherait ne faisait que commencer.

Les missionnaires Bill et Kelley Housley et Daniel et Elizabeth Moore ont passé près de quatre ans à apprendre la culture et la langue du peuple inapang afin de pouvoir lui communiquer cette connaissance. Matthias et Petra Mueller se sont joints à l'équipe moins d'un an avant le début de l'enseignement.

---

Pour en apprendre davantage sur les  
**peuples non atteints** [ethnos.ca/fr](http://ethnos.ca/fr)

---

À la fin de la première rencontre, certaines personnes ont reçu une version de la leçon enregistrée sur bande audio, ainsi qu'un résumé avec des questions. Ce soir-là, des groupes d'Inapangs se sont réunis dans 13 hameaux pour écouter la leçon, en utilisant la lumière de lanternes à pétrole ou de lampes de poche pour lire le matériel.

Les Housley ont visité un des groupes et ont observé un homme âgé tournant un lecteur de cassettes à manivelle. À la fin de chaque paragraphe, il s'arrêtait et restait assis en silence en attendant que quelqu'un répète le point qui venait d'être exposé. Puis le processus se poursuivait.

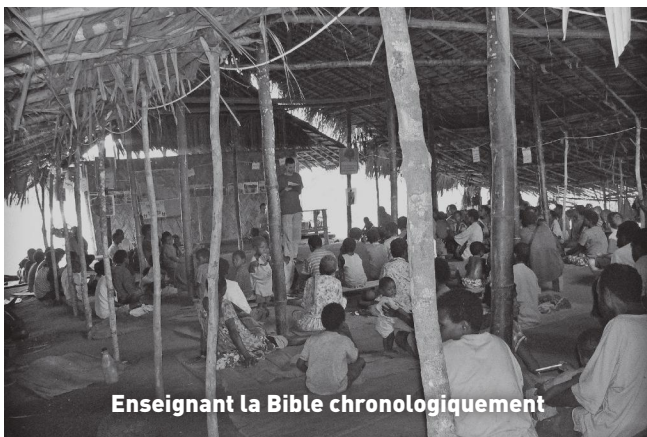
« C'était tellement intéressant d'être là avec eux et de voir comment tout le monde écoutait », ont dit les Housley.

Après le troisième jour d'enseignement, Kaspar, considéré comme un homme de connaissance chez les Inapangs, a déclaré : « Depuis des années,



nous entendions des bouts de cette histoire dans la langue nationale, mais aujourd'hui, après seulement trois leçons, nous l'entendons vraiment dans nos ventres [l'entendons bien]. Nous nous demandons : "Quel genre de personne est ce Dieu? Nous n'en savons rien." »

Les Inapangs découvriront beaucoup de nouvelles vérités dans les semaines à venir. Un homme inapang a déclaré : « Bill, nous les hommes, nous regardons toujours autour de nous et nous disons : "Cette terre est à moi ou



telle et telle chose est à moi.” Maintenant que nous entendons le discours de Dieu, nous disons : “C'est le vrai Dieu qui a fait ces choses. Elles sont à lui.” »

« C'est tout simplement incroyable de voir les gens commencer à saisir ces vérités fondamentales sur la personne de Dieu, a écrit Daniel. [Ça vaut] toutes ces heures, tous ces mois et toutes ces années d'études. »

## Chapitre deux

# La mort frappe de nouveau

**L**a joie des missionnaires s'est rapidement transformée en tristesse à la suite d'une autre mort tragique qui a bouleversé le village.

Biasem, une jeune femme mariée, fille unique du chef du village, a donné naissance à un enfant mort-né. Affaiblie par l'épreuve, elle est décédée peu de temps après. Cette fois-ci, l'enseignement a été interrompu pendant quelques jours pour laisser à la communauté le temps de pleurer la perte de cette femme bien-aimée.

« Deux fois maintenant, avec le décès d'un homme âgé et celui d'une jeune femme, [les villageois] sont forcés de penser aux grandes

questions : D'où venons-nous? Où allons-nous?  
Comment découvrir la vérité sur ces choses? »  
écrit Bill.

Lorsque les leçons reprurent, les Inapangs écoutaient les missionnaires enseigner au sujet de la création de l'homme. Ils étaient émerveillés par l'explication donnée par Daniel à propos de la vie que Dieu insuffla à Adam.

Alors qu'ils rentraient chez eux, un Inapang commenta : « L'air que nous respirons en ce moment doit appartenir à Dieu. S'il le retire, alors nous mourrons, n'est-ce pas? »

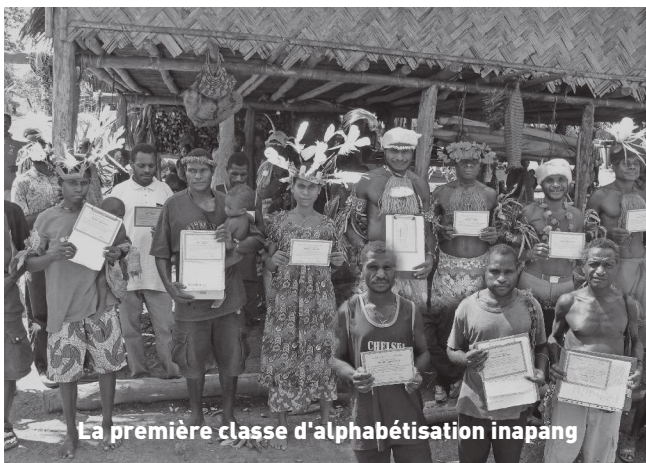
Leur compréhension des vérités bibliques grandissait. Chaque jour, des hommes et des femmes restaient après la leçon pour poser des questions. La mère de Biasem voulait que les missionnaires enseignent du matin au soir.

Tout missionnaire rêve de telles occasions, mais d'autres responsabilités et d'autres enseignements dans le village — soit des classes d'alphabétisation

— ne permettaient pas des séances d'enseignement toute la journée.

Cinq professeurs d'alphabétisation inapangs enseignaient à 28 élèves à lire et à écrire dans leur propre langue. « Nous sommes vieux et nous avons des cheveux blancs, dit un homme, mais nous avons finalement la chance d'aller à l'école. » Les gens voulaient apprendre afin de pouvoir lire la Parole de Dieu eux-mêmes.

Au cours de la troisième semaine



d'enseignement, les Inapangs ont commencé à réfléchir à leur propre péché. Une nuit, une femme était incapable de dormir. Elle est sortie de dessous sa moustiquaire pour rejoindre son mari près du feu. Ses pensées le tenaient réveillé lui aussi.

« Si un seul péché nous éloigne de Dieu, dit-elle à Kelley Housley le lendemain, alors je suis dans le pétrin... J'entends l'histoire et je commence à comprendre des choses à propos de Dieu. Et maintenant, je m'inquiète à savoir comment me débarrasser du [péché] en moi. Comment vais-je régler cela? »

Au cours des semaines suivantes, le peuple inapang a entendu parler du remède de Dieu contre le péché et contre d'autres problèmes avec lesquels il était aux prises : la crainte des esprits et la quête des secrets de la vie.

Certains hommes mentionnèrent à Bill : « On nous avait promis qu'à l'achat et à l'utilisation d'un certain médicament, nos yeux s'ouvriraient. Nous

pourrions alors voir dans les tombes, parler aux morts et découvrir les secrets de la vie. »

Lorsque les gens ont entendu parler des sacrifices de Caïn et d'Abel, ils demandèrent : « Où allons-nous trouver quelque chose à offrir en sacrifice? » Les missionnaires leur répondirent qu'ils devaient continuer à écouter pour connaître toute l'histoire. Les villageois avaient hâte de l'entendre.





## Chapitre trois

# Pas normal

Un matin, comme il pleuvait abondamment, l'équipe de missionnaires a décidé de suivre la coutume des habitants et d'attendre que la pluie cesse avant d'aller à la rencontre. Ils étaient émus lorsqu'Alex, un homme inapang, est venu leur annoncer que tout le monde les attendait.

« Cela n'est pas normal, dirent les missionnaires. Dieu est à l'œuvre. » Le travail de l'Esprit de Dieu dans les cœurs devenait de plus en plus évident au fur et à mesure que l'enseignement progressait.

Lorsque Daniel parla de l'esclavage des enfants d'Israël en Égypte, il compara cela à être en prison. Plus tard, une femme dit à Elizabeth : « Je pense à ce que Daniel a dit à propos d'être en prison.

C'est comme si nous sommes assis dans une pièce avec la porte verrouillée sans moyen d'en sortir, car la porte a été fermée à clé de l'extérieur. Dieu devra la déverrouiller de l'extérieur, sinon nous resterons enfermés. Notre péché est comme une prison fermée à clé. » Elizabeth répondit : « Oui, et Dieu utilisera sa Parole pour l'ouvrir. »

Mais la façon dont cela se ferait devait être clarifiée. Antigas demanda à Bill : « Si nous écoutons la Parole de Dieu, est-ce que cela enlèvera notre péché? » Bill répondit : « Les gens du temps de Noé ont entendu la Parole de Dieu. Ils ont même vu Noé en train de construire l'arche, mais simplement entendre la Parole de Dieu ne les a pas aidés. Si vous ne faites qu'écouter la Parole de Dieu, cela n'enlèvera pas votre péché. Mais, si vous ne l'écoutez pas, vous ne connaîtrez pas la vérité. Vous mourrez dans vos péché, et votre âme ira dans le lieu de feu pour toujours. »

Kelley se demanda si Antigas serait dévasté

par les paroles de Bill. « Il faut qu'il soit dévasté, répondit Bill. Il doit voir son besoin d'un Sauveur. » La vérité de ses paroles fut confirmée dans le cœur de Kelley le lendemain matin en lisant le livre de C. H. Spurgeon intitulé *Gagner des âmes* :

*« Dans beaucoup de messages, il n'y a pas assez d'investigation du cœur et d'éveil de la conscience par la révélation pour mettre en lumière la séparation de l'homme par rapport à Dieu. En outre, on ne déclare pas assez l'égoïsme et la méchanceté d'un tel état. L'homme a besoin de s'entendre dire qu'il périra éternellement si la grâce divine ne le sépare pas de son inimitié envers Dieu [...] Il nous appartient d'amener le pécheur au point d'une complète impotence afin de l'obliger à lever les regards vers le seul qui peut l'aider. La tentative de gagner une âme pour Christ en la gardant dans l'ignorance d'une vérité quelconque s'oppose à l'action de l'Esprit <sup>1</sup>. »*

<sup>1</sup> Charles Spurgeon, *Gagner des âmes*, Angleterre, Éditions Europresse, 1897, Passmore & Alabaster sous le titre « *The Soul Winner* », p. 16.

Kelley a réalisé que les Inapangs ne pouvaient pas « apprécier la grâce de Dieu qui sauve personnellement sans avoir goûté à l'amertume et à la futilité de leur péché individuel et personnel », comme l'écrit aussi Spurgeon [traduction libre].



**Un village typique inapang**

## Chapitre quatre

# Les yeux d'Ampiankon s'ouvrent

**B**ill avait déjà vu l'Esprit de Dieu sensibiliser au péché un Inapang quand son bon ami Ampiankon avait répondu à son besoin d'un Sauveur. Bill se rappelait le jour où il avait rencontré cet ami.

Ampiankon, assis sous sa maison posée sur des pilotis, regardait d'un air perplexe les trois hommes blancs qui venaient d'arriver dans sa vie. « C'était évident qu'il n'avait aucune idée de la raison de notre venue », écrit Bill.

Mais Ampiankon a offert de son temps pour

aider Bill à apprendre la culture et la langue des Inapangs; puis, il est devenu un collaborateur pour traduire les Écritures et préparer les leçons bibliques.

« Jour après jour, écrit Bill, je continuais de lui parler de la nature sainte de Dieu et de la nature pécheresse de l'homme. C'était évident que le Saint-Esprit travaillait dans sa vie. Lorsque nous avons entrepris la traduction des passages du Nouveau Testament, j'ai commencé à lui enseigner les vérités sur Christ. »

Selon Ampiankon, Jésus était merveilleux, mais à la fin, il était le perdant. La mort, cette chose qu'Ampiankon redoutait et craignait, a eu raison de Jésus. Il avait perdu. Comment Jésus pouvait-il l'aider maintenant?

Les deux hommes ont commencé à parler des sacrifices décrits dans l'Ancien Testament. Puis Bill demanda : « Qui a tué Jésus? » « Les soldats romains », répondit Ampiankon. « Ampiankon,

dit Bill, ce ne sont pas les soldats qui ont tué Jésus. Il s'est offert volontairement en sacrifice. C'est Dieu, son Père, qui l'a tué comme un sacrifice pour les péchés. »

« Je n'oublierai jamais cette journée, écrit Bill. C'était le jour où le Saint-Esprit a fait entrer Ampiankon dans Son royaume. »

Après quelques semaines d'apprentissage et de croissance du côté d'Ampiankon, Bill lui demanda : « Ampiankon, lorsque nous (les Blancs) sommes arrivés ici, qu'as-tu pensé de nous? »

« Bill, lorsque vous êtes arrivés ici, nous pensions que vous étiez tous des esprits d'hommes morts », lui a répondu l'Inapang.

---

Pour en apprendre davantage sur  
**l'enseignement chronologique de la Bible**  
[go.ethnos.ca/cbt-book](http://go.ethnos.ca/cbt-book) *(en anglais)*

---

Les deux hommes ont bien ri, puis Bill demanda : « Quand as-tu réalisé que nous étions des gens ordinaires? »

« Quand j'ai entendu l'histoire d'Adam, j'ai su que nous sommes tous venus d'un seul homme, répondit Ampiankon. Puis, une semaine plus tard, lorsque nous avons parlé de la tour de Babel, j'ai compris pourquoi toutes nos langues sont différentes. C'est à ce moment-là que je me suis rendu compte que vous aussi, vous êtes des hommes ordinaires. »

Bill était reconnaissant que la Parole de Dieu ait pu atteindre le cœur de cet homme et lui enseigner une vérité que lui-même n'avait pu lui faire comprendre durant les trois ans d'amitié avec lui. Maintenant, Bill s'attendait à ce que l'Esprit de Dieu ouvre les yeux d'autres Inapangs.



## Chapitre cinq

# La laideur du péché

Lors d'une leçon donnée par les missionnaires sur les Dix commandements, les gens commencèrent à se poser des questions sur certains de leurs propres rituels. Avec douceur mais fermeté, Bill et Daniel les ont amenés à réfléchir sur la raison d'être de la Loi.

« La Loi est comme un miroir qui nous montre le péché et dit : “C'est vrai! Vous êtes couverts de saletés. Vous avez besoin d'aide. Vous ne pouvez pas y arriver seuls.” »

Markus, qui préparait les leçons bibliques avec Daniel, a commencé à comprendre et à se sentir désespéré.

« Il n'y a aucune voie vers Dieu pour nous, dit-il. Notre péché nous cerne de tout côté. C'est lourd. »

Mais bientôt le message de délivrance leur serait présenté. Les gens commencèrent à poser beaucoup de questions sur le Libérateur dont ils entendaient parler. Après deux mois d'enseignement sur l'Ancien Testament, les 300 personnes qui assistaient aux classes comprenaient mieux qui était Dieu. Elles étaient maintenant prêtes à entendre parler de la venue et du ministère de Christ.

Deux semaines avant le point culminant de la présentation de l'Évangile, un autre décès a frappé la région, dans un groupe linguistique voisin. Plusieurs Inapangs assistèrent aux funérailles de la défunte.

« Je me trouvais près de sa tombe au moment où on y jetait de la terre, dit Awarampagam à Kelley, et je savais que ce n'était que son corps. Son esprit était dans l'endroit de feu. »

Le lendemain, Kelley s'est présentée à l'enseignement avec une belle marmite toute

propre. Elle a parlé de la beauté du récipient et de la nourriture à l'intérieur qui, de ce fait, devait être bonne. Elle demanda si quelqu'un voulait y goûter. Plusieurs répondirent oui. Mais quand Kelley ouvrit le récipient, il contenait des restants malodorants, moisiss et dégoûtants, qui commençaient à germer.

Les missionnaires firent une comparaison entre la marmite remplie de nourriture gâtée et les êtres humains. « Nous nous préoccupons souvent de l'extérieur – nous prenons un bain, peignons nos cheveux, trouvons un bon travail, recevons une bonne éducation – tout cela pour que les autres nous regardent et disent : “Wow, quel beau récipient!” Le problème c'est que notre âme, notre péché, nos motifs et toutes les autres saletés sont à l'intérieur, et Dieu seul peut voir ce qui s'y passe réellement. Lui seul peut le voir, donc lui seul peut y remédier. Nous ne le pouvons pas. »

L'illustration a eu un grand effet sur beaucoup

d'Inapangs. Une amie de Kelley est venue en discuter avec elle plus tard dans l'après-midi.

« Kelley, dit Kawangenam, je n'arrête pas de penser à cette marmite. Je suis comme elle. Mon péché est enfoui à l'intérieur et je ne peux pas le voir. Je ne peux rien faire pour le régler. Cela me fait tellement peur. Je vais aller dans ce lieu de feu si Dieu ne m'aide pas. Je ne veux pas y aller. Je veux quitter cette voie pour qu'à ma mort, je puisse voir Dieu et être avec lui. »

« Le Saint-Esprit continue de travailler dans les cœurs, écrit Bill. Chaque jour, nous prions les paroles de l'hymne anglais qui dit : Seigneur, conduis-moi vers une âme aujourd'hui et enseigne-moi Seigneur quoi dire [traduction libre]. Chaque jour nous remercions Dieu de nous diriger vers ceux qui ont besoin d'écoute. Certains sont tout simplement ravis par ce qu'ils ont entendu et veulent en parler. D'autres ont de sérieuses questions. »

## Chapitre six

# Surmonter les peurs

**A**u fur et à mesure que l'Esprit travaillait, les peurs et rituels tombaient. Certaines personnes brûlèrent toutes leurs idoles de clan et tous les masques en bois utilisés dans leurs rites spirituels.

« Nous ne leur avons pas dit de le faire et ne l'avons appris qu'après coup, écrit Daniel. C'était un pas de géant pour eux, car il s'agissait d'idoles et d'objets transmis de génération en génération. »

Au cours d'une belle nuit, la pleine lune est passée de l'orange au rouge et le village fut plongé dans l'obscurité. Certaines personnes pensèrent que Dieu leur rappelait qu'elles étaient encore dans l'obscurité à cause de leur péché.

D'autres dirent : « Avant, si nous avions vu cela, nous aurions eu très peur, mais c'est Dieu qui a créé la lune. C'est sa lune et il peut en faire ce qu'il veut. »

Un autre jour, Kelley rencontra une dame qui revenait seule de son jardin. « Cela peut sembler anodin, mais en fait, c'est très significatif, écrit Elizabeth. Les gens ne vont jamais seuls à leur jardin, car ils ont peur des mauvais esprits et de la sorcellerie. Tenant compte de tout ce qu'elle a entendu de la Bible, cette dame avait réalisé qu'elle n'avait plus besoin de craindre ces choses. La vérité était en train de libérer les gens de leurs peurs. »

Daniel donna un autre exemple aux Inapangs pour leur montrer que nous sommes loin d'atteindre la norme de Dieu. Il demanda à tout le groupe de se diriger vers un terrain à l'extérieur de leur lieu de rencontre.

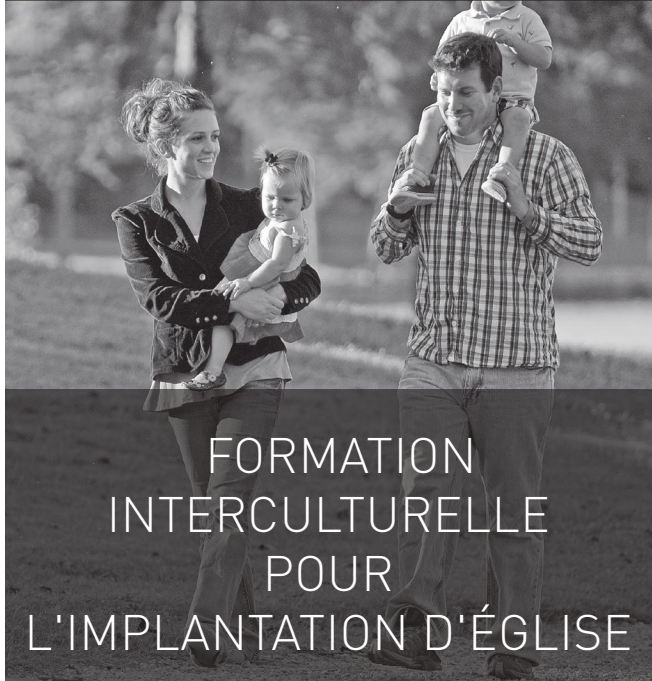
Les hommes inapangs sont considérés comme

des experts en tir à l'arc. Daniel demanda à quatre hommes qui avaient apporté leur arc et leurs flèches de viser une cible relativement près d'eux. Même si certains ont presque réussi à l'atteindre, tous ont raté leur coup. Puis Daniel déplaça la cible plus loin, à l'autre bout du terrain. Les hommes, étonnés du défi proposé, ont néanmoins exécuté leur meilleur tir, mais sans succès. D'autres tireurs, croyant pouvoir faire mieux, tentèrent leur chance, mais eux aussi ont raté la cible.

De retour au lieu de rencontre, Daniel expliqua la sainteté de Dieu et notre incapacité à atteindre sa norme parfaite. Il mit l'accent une fois de plus sur la nécessité de faire confiance à Dieu seul pour être sauvé. Aucun travail, aucune coutume, aucun paiement fait par l'homme ne lui permettra d'atteindre la sainteté de Dieu.



# emanate



## FORMATION INTERCULTURELLE POUR L'IMPLANTATION D'ÉGLISE

Cette formation est offerte en anglais.

**[emanatetraining.ca](http://emanatetraining.ca)**



## Chapitre sept

# Les ténèbres ne sont plus

**A**près trois mois d'enseignement, l'équipe missionnaire présenta la dernière des 70 leçons bibliques — la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Christ, celui qui gagnait tranquillement le cœur des Inapangs.

Ce jour-là, le 21 septembre 2007, « fut l'une des plus excitantes de notre vie », écrivirent Daniel et Elizabeth. « En entendant tant de personnes témoigner de leur foi en Christ, nous ressentions que toutes les épreuves et difficultés vécues avaient valu la peine. »

Après la dernière leçon de l'enseignement, les gens ont pris une pause de deux semaines pour

travailler dans leurs jardins. Cela a donné aux missionnaires le temps de rendre visite aux gens et d'entendre leurs témoignages personnels.

« Je ne fais que penser à aller au paradis, dit Okampem, une fillette de 9 ans. Jésus est mort pour mes péchés et maintenant, lorsque je mourrai, je peux aller chez lui plutôt que dans le lieu de feu. J'en suis heureuse. »

Le vieil Agunage dit : « Je sais que je suis pécheur. Jeune garçon, j'ai fait tant de mauvaises choses. Plus vieux, j'ai fréquenté beaucoup de femmes différentes et je me bagarrais. Maintenant, je veux remercier Dieu d'avoir envoyé Jésus. Il a payé pour mes péchés à la croix. Je crois en lui. »

Ludi, une jeune mère, dit : « Je n'ai pas envie de parler. Je pense au fait que je suis une grande pécheresse. J'ai fait tellement de mauvaises choses et Jésus a dû tant souffrir. Je ne veux pas regarder les images de sa mort... Cela aurait dû être moi. »

« Je suis un adolescent pécheur, dit Wili, et je

devrais aller dans l'endroit de feu pour mon péché, mais je n'irai pas parce que Jésus est venu et il est mort pour mon péché. Lorsque je mourrai, j'irai auprès de Dieu. »

« Jésus connaît le passé et le présent. Lorsqu'il est mort, il est mort pour tous mes péchés, dit Oremankon, un jeune homme célibataire. La Loi (les Dix commandements) est notre ancien contrat. Ce contrat, personne n'était capable de l'honorer. Personne ne pouvait aller au paradis. Lorsque Dieu a rédigé son nouveau contrat, il a lui-même envoyé son propre Fils pour payer la dette de nos péchés. Les péchés que nous avons déjà faits et les péchés que nous ferons plus tard. Il les connaissait tous et il a payé le prix. Nous avons maintenant une voie ouverte vers le paradis, et

---

Pour en apprendre davantage sur

**la traduction de la Bible**

[go.ethnos.ca/translation-book](http://go.ethnos.ca/translation-book) *(en anglais)*

---

tout ce que nous devons faire c'est de nous asseoir dans son canot et de lui faire confiance pour nous amener au paradis. »

Un autre jeune homme, Martin, dit : « Jésus a fait tout le dur travail pour moi. Il a véritablement payé pour tous mes péchés... même pour ceux que je ferai l'année prochaine, jusqu'à ce que je meure et me rende au paradis! »

« Nous ne sommes plus dans les ténèbres! », dit Nimankar, l'aide linguistique de Matthias Mueller. Ram, la femme de Nimankar, dit : « Maintenant, chaque fois que je vais travailler dans le jardin ou que je vais y cueillir des légumes, je remercie Dieu et je prie Jésus. »

« Je dis un grand merci à Dieu d'avoir envoyé Jésus pour me sauver », dit Kaspar.

« Je regarde autour de moi dans le jardin et je pense à quel point Dieu est bon, dit Mpumbar. Je suis tellement contente de ce nouveau contrat que Dieu a rédigé. Le premier contrat qu'il a conclu

avec nous, personne ne pouvait l'honorer. Nous avons tous manqué la cible de Dieu pour aller au paradis par nos propres efforts. Son nouveau contrat est tellement bon. Il nous a envoyé son propre Fils, et Jésus est mort volontairement pour mon péché et a payé ma dette. Je ne pouvais pas la payer, mais lui l'a fait. Il a beaucoup souffert et il est mort pour que je n'aie pas à mourir. J'en suis si heureuse. »

Johannes, le chef du village, dit : « Si je vois Dieu, je n'aurai pas peur parce que j'irai au paradis avec lui. »

« J'avais l'habitude d'adorer beaucoup de choses, dit Abdru, un autre homme âgé. Nous avions des idoles, des idées religieuses et notre culte aux esprits. Je délaisse ces choses-là et je vais élever seulement le nom de Jésus. »



**Matthias Mueller et Nimankar après une leçon biblique**

**La Parole de Dieu est essentielle pour  
l'établissement d'églises florissantes.  
Vous pouvez contribuer financièrement  
à la traduction de la Bible.**

**CONTRIBUER  
À LA TRADUCTION  
DE LA BIBLE**

**[ethnos.ca/donner](https://ethnos.ca/donner)**

## Chapitre huit

# Une fête d'adoration

Quelques jours avant Noël, alors qu'ils mettaient leurs filles au lit, les Housley remarquèrent beaucoup de circulation sur le sentier près de leur maison. Ils ont dit « Bonsoir » à beaucoup de gens, qui leur ont répondu de façon réciproque. Après le quatrième groupe environ, les Housley demandèrent à la blague : « Allez-vous faire la fête dans le hameau voisin? » « Oui, répondirent les gens en riant. Nous allons avoir un 'sing-sing'. »

La curiosité des Housley fut trop forte et ils se dirigèrent vers la colline pour voir ce qui s'y passait. Ils ont vu un groupe d'environ 50 personnes réunies pour louer *Papa, Yawe Ngot* – Père, Yahvé Dieu – avec des chants

d'adoration. Nous avons rejoint les gens assis en cercle au milieu du hameau sous l'éclat de la lune. À l'occasion, ils interrompaient leurs chants pour enseigner les paroles aux autres avant de poursuivre.

« Comme la lune éclairait notre petit cercle et que les feux révélaient le contour des huttes, je regardai autour de moi, écrit Kelley, et pensai que je n'échangerais cette expérience pour rien au monde — être ici pendant cette période des Fêtes, jouissant des fruits d'un dur labeur et adorant Dieu avec ces chers frères et sœurs dans ce petit village [inapang]. »

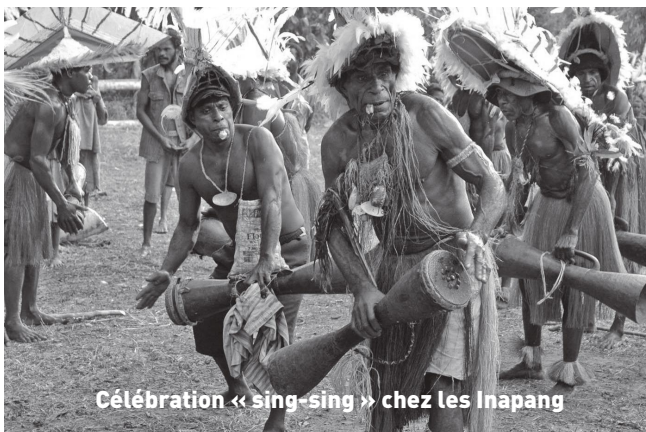
Noël prenait maintenant un nouveau sens pour les croyants. « Avant, lorsque nous entendions le mot 'Noël', nous ne pensions qu'à nous rassembler et à nous soûler, dit un homme inapang. Maintenant, vous [les missionnaires], vous nous avez donné le sens de cette fête. Cette année, nous nous sommes rassemblés et nous avons relu le



récit du vrai sens de cette journée. Maintenant, nous nous interrogeons sur le congé du Nouvel An. Est-ce que la Bible en parle aussi et nous ne l'avons tout simplement pas encore appris? »

Bill expliqua qu'il s'agissait d'un congé fixé par le gouvernement pour marquer la fin d'une année et le commencement d'une autre. Il leur dit que ce n'était pas mentionné dans la Bible, mais que rien ne les empêchait de se réunir s'ils le souhaitaient.

Puisque les gens des villages avoisinants se rencontraient tous pour boire beaucoup de bière



**Célébration « sing-sing » chez les Inupang**

apportée de la ville, les croyants décidèrent qu'eux aussi se réuniraient la veille du jour de l'An.

Mais au lieu de boire jusqu'à ce que la bagarre arrive, comme auparavant, ils enseigneraient.

En commençant par la Création, ils reverraient chacune des leçons bibliques qu'ils avaient apprises et ce, jusqu'à l'entrée du nouvel an.

La première semaine de décembre, les familles Moore et Mueller étaient rentrées chacune dans leur pays d'origine. Les Housley étant maintenant les seuls missionnaires dans le village, ils offrirent de célébrer le Nouvel An chez eux. Ils pourraient mettre de l'éclairage dehors pour l'occasion.

Bill et Kelley ne savaient pas combien de personnes veilleraient si tard avec leurs enfants. Mais à 19 h 30, la veille du jour de l'An, la majorité des villageois étaient assis à l'extérieur de leur maison. Il y avait un problème : il n'y avait pas assez d'endroits pour suspendre tous les *bilums* (des sacs en ficelle tissée) contenant les bébés endormis.

Quelques femmes voulaient aller couper des branches solides ayant une fourche au sommet pour y accrocher leurs *bilums*. Certaines empruntèrent les lampes de poche des missionnaires pour s'éclairer dans la brousse tandis que d'autres portèrent des bâtons au bout enflammé. Lorsqu'elles revinrent, les gens avaient déjà commencé à chanter.

Après un certain temps, une équipe d'hommes commença l'enseignement en se servant d'images pour raconter leur histoire. Ils ont commencé avec celle d'un prophète écrivant sur un parchemin pour expliquer comment la Bible est parvenue aux hommes. Les hommes du village n'ont omis aucun détail. Ils ont parlé des 40 prophètes qui, sur une période de 1600 ans, ont été inspirés par Dieu pour rédiger la Bible.

Un autre a raconté l'histoire d'Adam et Ève et du jardin parfait de Dieu. L'enseignement a continué avec la chute de l'homme, Noé

et Abraham. Environ 40 images plus tard, les enseignants en sont arrivés à la mort, à l'ensevelissement et à la résurrection de Jésus. Toute l'histoire a été parfaitement racontée dans leur propre langue, nécessitant seulement quelques corrections théologiques mineures de la part de Bill.

À la fin du récit de chaque image, l'enseignant invitait les gens à poser leurs questions. Après l'histoire de Noé, quelqu'un a dit : « Bon, il n'y avait qu'une seule porte et qu'une seule façon d'entrer dans le grand bateau que Noé avait construit. Qu'est-ce que cela signifie pour nous? » Quelqu'un lui répondit : « Pour nous, c'est une image de Jésus. Il est le seul chemin vers Dieu. Il est notre porte. Il n'y a aucun autre moyen d'être lavés de nos péchés et de voir la face de Dieu au paradis. »

# Plus besoin d'apaiser les esprits

**P**endant la première semaine de la nouvelle année, un homme d'un peuple avoisinant vint au village. Personne ne le connaissait. Les villageois racontèrent que lors de sa venue, cet homme leur a dit qu'il avait pris la chaise de Dieu et s'y était assis, qu'il connaissait la Parole de Dieu et qu'il était un homme sage.

Certains se réunirent autour de lui et quelqu'un lui demanda : « Connais-tu la Parole de Dieu? » L'homme répondit qu'il la connaissait. Puis l'un des hommes inapangs dit : « C'est bien, alors tu peux nous dire pourquoi Dieu a mis les hommes sur terre. » L'homme y pensa pendant un instant

et répondit : « Je ne le sais pas. »

Les croyants lui dirent que Dieu parle à travers sa Parole afin que les hommes puissent savoir ce qui est vrai. L'homme fut d'accord avec eux et dit qu'en fait, il ne connaissait pas vraiment la Parole de Dieu. Il poursuivit en disant qu'il était peut-être habité par de mauvais esprits.

Les mauvais esprits étaient très réels pour les Inapangs, qui pratiquaient leurs propres rituels pour les apaiser. Un jour, un Inapang, ami des Housley, vint demander s'il pouvait emprunter leur appareil photo. « Pourquoi? » demandèrent-ils, curieux devant cette demande inhabituelle.

L'homme répondit qu'il voulait prendre des photos des anciens masques de bois et des idoles qui se trouvaient chez lui. Il voulait écrire un livre pour ses enfants sur l'idolâtrie et sur la façon dont Dieu, dans sa grâce, a apporté sa Parole à leur village et a sauvé leurs âmes.

« Une fois que j'aurai pris les photos pour mon livre, je vais brûler tous les masques qui restent pour que mes enfants sachent que cette voie-là n'est pas une option pour eux. Ils vont grandir en entendant la Parole de Dieu. »

À une autre occasion, le dernier samedi de janvier, les Housley se rendirent chez Gumentige. Celui-ci entra dans sa maison et prit l'idole qu'il croyait auparavant avoir le pouvoir de tuer les femmes et les enfants qui la regardaient. Elle était utilisée dans la maison des hommes pendant les rites d'adoration des esprits.

Il la sortit, rendit témoignage de son geste et la photographia. Puis il la remit à son fils de deux ans qui commença à jouer avec l'idole comme si c'était une houe. Gumentige la regarda et dit à Bill : « N'est-ce pas stupide? On peut voir les marques de la hache là où un homme l'a coupée et façonnée. »

Dieu avait certainement travaillé dans le cœur

de Gumentige, et sa foi allait l'amener une étape plus loin. Il annonça aux gens de son village qu'il avait l'intention de revoir les leçons bibliques avec les gens d'autres villages. Il irait d'abord vers celui le plus éloigné et reviendrait graduellement vers le sien.

« Nous sommes emballés, écrit Kelley.

Les femmes et les enfants entendent une fois de plus les histoires mais cette fois-ci, de la bouche de quelqu'un de leur propre peuple. Parfois, nous nous asseyons et les écoutons s'enseigner les uns les autres, et nous pensons : “Oui, c'est comme cela que nous aurions voulu le dire.” C'est tellement merveilleux d'être là et d'entendre les applications qu'ils font dans leur propre culture et les exhortations qu'ils donnent. »



## Chapitre dix

# Une récolte pas comme les autres

**L**orsque le temps arriva de planter les ignames dans leurs jardins, les croyants décidèrent qu'ils ne feraient pas leurs rituels spirituels traditionnels. Ils étaient convaincus par la Parole de Dieu que le sol et la capacité de faire croître leur nourriture n'appartenaient pas aux esprits ou aux idoles qu'ils adoraient auparavant, mais à Dieu seul.

Rapidement, les habitants des villages voisins montrèrent du doigt les croyants qui n'avaient pas préparé le sol selon leurs traditions et les blâmèrent pour le manque de pluie.

Les croyants commencèrent à prier pour de la pluie et une récolte abondante. La veille du jour

de l'An, un peu de pluie tomba. Une semaine plus tard, la saison des pluies s'installa, avec ses douces averses durant la nuit et ses journées ensoleillées.

Lorsque les Inapangs commencèrent à récolter leurs premières ignames de la saison, ils furent agréablement surpris. Leur aliment de base principal mesurait généralement 30 à 60 centimètres de long; mais lorsque Markus (qui travaillait avec Daniel et Bill à la traduction des leçons bibliques et à la vérification de la traduction) arriva avec ses premières ignames, elles étaient deux fois plus grosses que d'habitude.

Le lendemain matin, les Housley se rendirent chez Markus pour voir une partie de sa récolte, dont quatre ignames mesurant environ un mètre. Il mentionna qu'il y en avait une autre encore plus longue dans son jardin. Il avait commencé à la déterrer, mais elle était si profondément enracinée dans la terre qu'il n'avait pas réussi à la sortir et devrait retourner plus tard pour terminer le travail.

Les gens dirent qu'une telle récolte de longues ignames ne s'était jamais produite avant. De nombreuses personnes furent d'accord avec le chef du village, qui confessa avoir été partagé lorsqu'il planta des ignames sans suivre le rituel spirituel habituel. Au moment de les mettre en terre, il avait dit : « D'accord Dieu, es-tu vraiment là? Vas-tu faire pousser ces ignames ou pas? »

Les autres croyants rirent. Ils dirent que c'était tellement vrai que le chef était probablement celui qui était le plus préoccupé par la récolte, sans doute parce que son prestige était en jeu.

Il se mit à rire lui aussi et dit : « Cette année, je déterre mes ignames, et je creuse et je creuse... Je dois aller si profondément que ma tête touche le sol et même là, je ne peux pas atteindre le bas de l'igname. Lorsque je les sors, je les regarde et je me dis : "Voilà, c'est Dieu qui nous montre sa signature et sa puissance!" »

Pour les gens, cette récolte était la confirmation

que Dieu était là, qu'il contrôlait tout et qu'il était celui qui prenait soin d'eux.

Markus présenta plusieurs des longues ignames aux Housley. Ils prirent l'une des plus courtes et retournèrent chez eux. Tous ceux qui virent l'igname gigantesque commencèrent à parler avec enthousiasme de la façon dont Dieu avait fait pousser leur nourriture alors qu'ils n'avaient pas accompli leurs rituels habituels.

## Chapitre onze

# S'appropriier l'œuvre

**L**ors d'une rencontre des croyants un dimanche, deux des hommes plus âgés, Komiti et Thomas, lurent les passages des Écritures introduisant la leçon. Ils rayonnaient de joie lorsqu'ils eurent terminé. Il s'agissait d'un pas de géant pour ces hommes de lire en public.

Komiti encouragea les auditeurs à ne pas laisser sans effet la Parole de Dieu. Il leur dit de l'apporter avec eux et de la méditer pendant la semaine.

Les missionnaires avaient demandé à l'un des chefs de village s'il aimerait un jour lire les Écritures à l'église. Il répondait généralement non et disait que cela le rendrait trop nerveux. Mais après avoir entendu Komiti et Thomas lire, il fut encouragé. Il vint voir Bill plus tard et lui dit

qu'il aimerait essayer.

« Voir ces personnes commencer à s'approprier l'œuvre ... est toute une bénédiction », écrit Kelley. Jusqu'à 40 personnes se réunissaient chaque après-midi pour s'exercer à lire les Écritures et en parler, et certains hommes plus âgés commencèrent à faire des progrès en lecture. Bill continua à les motiver en insistant sur le fait qu'ils devaient s'y exercer, car ils étaient des hommes avec des familles et qu'ils devaient enseigner la Parole à leurs femmes et à leurs enfants.

Chaque jour, les gens apprenaient et ils commencèrent à poser des questions sur la vie familiale. « Qu'arrive-t-il si mon époux est un croyant, mais qu'il n'étudie pas vraiment la Parole de Dieu ou qu'il n'essaie pas de la comprendre? Je veux vraiment qu'il le fasse, mais je ne veux pas non plus qu'il se fâche contre moi. Que puis-je faire? »

« Et si mon épouse se plaint toujours et n'est

pas contente avec les enfants? Cela rend notre famille misérable. Que puis-je faire? »

« Comment puis-je faire obéir mes enfants sans me fâcher contre eux? »

L'une des rencontres en après-midi s'est transformée en un temps de remerciements à Dieu.

« Avant, j'avais une Bible dans la langue nationale, mais je ne l'avais jamais comprise, dit Ankonagai. Maintenant, ces hommes sont venus et ont traduit la Bible dans notre langue; j'ai presque terminé mes classes d'alphabétisation et je peux la lire dans ma propre langue. Lorsque je la lis, je la comprends et elle me parle au plus profond de mon être. Je dis un grand merci à Jésus pour cela. »

« Je remercie Jésus parce qu'il nous a apporté sa Parole, exprima Ampiankon. Nous avons fait beaucoup d'erreurs et nous étions méchants; mais maintenant, nous avons entendu sa Parole et nous croyons qu'un jour, il nous amènera au paradis.

Nous pouvons lire sa Parole et savoir qu'elle est vraie. Elle est bonne, car elle nous dit ce qui est bien et ce qui est mal. Avant, nous ne le savions pas, nous faisons comme bon nous semblait. »

Anton enchaîna en remerciant Dieu « qu'il y a quelqu'un ici pour nous enseigner la Parole de Dieu et nous montrer que notre façon de vivre était contraire à ce que la Parole de Dieu enseigne. Avant, nous ne le savions pas; mais maintenant, nous entendons tous la Parole de Dieu et on nous enseigne ses voies ».

« Cette semaine, je récoltais un palmier sagoutier et on aurait dit qu'il ne produirait pas grand-chose, raconta Nimankar. Mais j'ai fini de le couper, et quand mon épouse a achevé de laver l'amidon récolté, il y avait beaucoup de sagou dans le panier. En le regardant, nous avons remercié Dieu de nous avoir donné de la nourriture. »

Ambo dit d'un ton reconnaissant : « Nous avons des hommes de notre village qui enseignent en



alphabétisation. Les cinquième et sixième classes sont presque terminées et beaucoup de personnes lisent très bien. »

Un soir, les Housley écoutèrent trois hommes enseigner des histoires, depuis la Création jusqu'au temps de Noé.

« C'était étonnant d'être assis là et d'entendre un récit de l'Ancien Testament, son application dans le Nouveau Testament, une application



**Préparation de la récolte de sagou**

personnelle et une exhortation — de façon si naturelle dans leur belle langue à eux », écrivirent les Housley.

Après l'histoire de Caïn et Abel, l'enseignant a exhorté le groupe en disant : « Il y a deux types de personnes : celles qui comptent sur leurs propres forces et celles qui viennent au Seigneur selon ses règles à lui, par la repentance et la foi en son Fils. Vous, les Inapangs, vous avez entendu la Parole de Dieu tout comme Caïn l'a entendue. Il se tenait là, faisant une offrande, mais ce n'était qu'un geste extérieur... Ne soyez pas comme cela! Croyez en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, et croyez que sa Parole est vraie et vous serez sauvés. Si vous ne changez que de l'extérieur, vous ne serez pas sauvés. Vous mourrez et irez dans l'endroit de feu. Changez vos pensées et élevez le nom de Dieu! »

Le mois de mars — seulement quelques semaines avant Pâques — semblait être le moment parfait pour commencer à enseigner le livre des

Actes. Comme Bill commençait son enseignement, il devint évident qu'il devait éclaircir certaines pensées des gens concernant la venue du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. Les gens étaient confus par les images qu'ils avaient vues dans le passé montrant des flammes au-dessus de la tête des gens.

L'enseignement du discours de l'apôtre Pierre dans Actes 2 permit à Bill de revoir ce que la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Christ avaient accompli. Les Inapangs furent émerveillés par la grâce de Dieu à l'égard des 3 000 personnes qui ont répondu au message de Pierre; surtout à la pensée que certains de ces nouveaux croyants auraient pu être parmi ceux qui criaient à pleins poumons 50 jours plus tôt : « Crucifiez-le! ».

Lorsque Bill eut terminé la leçon, un des hommes se leva et exhorta les gens en disant : « Jésus est notre Sauveur, il est celui qui nourrit nos corps et il est celui qui est mort pour nos

âmes. Nous devrions penser à son œuvre chaque jour et élever son nom pour ce qu'il a fait. »

« Il faut être un tout nouveau croyant vivant dans la poussière et dans une hutte, sans espoir de gain matériel, pour apprécier le salut et le paradis comme le font ces gens, écrit Kelley. En observant leur bonheur d'enfant et leur joie sincère en parlant du paradis, nous avons parfois honte de nous-mêmes. »

## Apprendre à faire confiance à Dieu

**L**a plus jeune sœur de la meilleure amie inapang de Kelley était une femme très malade. Depuis leur arrivée au village, les missionnaires l'avaient toujours connue ainsi. Elle était allée plusieurs fois à la clinique, mais on lui avait dit que rien ne pouvait être fait pour elle. Étant donné sa condition, elle n'était pas regardée comme une épouse potentielle malgré son sourire et son tempérament agréable.

« Elle passe sa journée à rendre service aux autres, écrit Kelley. L'autre jour, je suis allée m'asseoir avec elle et sa sœur. Je me suis informée de sa maladie sachant que les croyants de notre groupe priaient pour elle... Je l'ai interrogée de

nouveau à propos de sa foi en l'œuvre de Jésus-Christ. Elle m'a répondu : « Kelley, je crois que la Bible que vous nous enseignez est vraiment la Parole de Dieu, et que ce qu'il dit est vrai. Je sais que Jésus est mort sur la croix pour mes péchés. »

Pendant leur conversation, Anton, un des enseignants en alphabétisation, arriva et dit : « Nous avons prié pour elle ce matin. Pensez-vous que Dieu va la rétablir? »

« D'après toi, qu'est-ce qui serait le mieux pour elle? » répondit Kelley. Que Dieu guérisse son corps et qu'elle reste sur terre ou qu'il dise : “Mon enfant, je vois ta souffrance. C'est assez. Rentre à la maison”? » Avec un large sourire, Anton dit : « Mourir pour aller le rejoindre. » « Vois-tu, » répliqua Kelley, si Dieu décide de guérir son corps, nous pourrons lui dire un grand merci. Mais s'il décide autrement et qu'elle meure, nous pourrons aussi lui dire un grand merci. Nous ne savons pas ce qui serait le mieux, mais lui le sait. Il veut que l'on 'tienne bon' dans notre confiance en lui. »

## Chapitre treize

# Prendre l'initiative

**L**es gens commencèrent à se réunir les mardis et jeudis soirs pour réviser entre eux les leçons bibliques.

Au terme d'une des rencontres auxquelles les Housley assistaient, ils furent ravis de voir Gumentige se lever une feuille à la main : c'était la liste de 30 hommes qui se portaient volontaires pour s'impliquer les soirs de réunion. Partant de cette liste, Gumentige forma des groupes de cinq hommes. Chacun de ces groupes prendrait la responsabilité d'une soirée à tour de rôle.

Un matin, Kelley a vu une nouvelle diplômée de la classe d'alphabétisation dévaler la colline avec sa fille. Kelley lui demanda ce qui la faisait courir ainsi : « As-tu hâte de voir les nouvelles classes? »

« Non, répondit-elle, je cours à la bibliothèque. Je dois retourner un livre avant 9h30 sinon je ne pourrai pas en prendre un autre. » C'était encourageant pour Kelley de voir les gens utiliser leur temps libre pour lire.

Plus tard, une autre femme diplômée lui raconta toute excitée que sur dix mots à épeler dans son test, elle en avait manqué seulement quatre. Kelley ne comprenait pas, car les classes d'alphabétisation étaient terminées depuis un mois déjà, et les missionnaires n'avaient pas l'habitude de donner des tests. Kelley lui demanda d'éclaircir son propos et elle sut alors toute l'histoire.

Les enseignants en alphabétisation avaient vu la nécessité d'améliorer l'épellation chez les gradués. Ils commencèrent donc une classe divisée en deux groupes, soit les plus avancés et les plus lents. Ils débutèrent au rythme de deux jours par semaine. Mais comme tout le monde en redemandait, ils passèrent à une



rencontre quotidienne. Cela dura deux semaines.

Plus tard, Kelley rencontra Lukas, un des enseignants en question, et l'interrogea à ce sujet. Il lui dit que lui et un autre homme, Leo, avaient pensé que cette classe aiderait les étudiants à consolider leur apprentissage. Il ajouta que Markus, le consultant en alphabétisation, avait apprécié leur bon travail et les avait encouragés à continuer.



Kelley fit réaliser à Lukas que cette façon de « penser aux autres » vient de Dieu. Elle demanda s'ils auraient agi comme cela avant de devenir croyants. « Non, répondit-il. Avant, c'était seulement moi, moi, moi! »

## Chapitre quatorze

# La pièce de théâtre

**D**ès que Bill eut terminé l'enseignement du discours de l'apôtre Pierre dans Actes 2, il aborda la question du baptême à partir de l'exhortation de Pierre du même chapitre : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit ». Bill passa aussi en revue le baptême de Jésus et la Grande Commission.

Bill et Kelley décidèrent de présenter encore une fois une petite pièce de théâtre qui avait été interprétée lors de l'enseignement biblique. Bill jouait le rôle de Dieu et Ankonegai celui de Jésus. Ce dernier se tenait à la droite de « Dieu », près d'une croix. Derrière lui se trouvait un rideau

représentant la porte du paradis. De l'autre côté de « Dieu », il y avait un autre rideau, la porte vers l'endroit de feu. À l'arrière des deux rideaux se tenaient des personnes représentant ceux et celles qui étaient décédés, maintenant dans l'éternité. En avant de « Dieu » se tenaient deux anges. L'un avait entre les mains des draps blancs pour illustrer une vie sans péché, l'autre tenait des lanières rouges en tissu représentant le sang de Jésus. Le narrateur était Gumentige, un croyant.

La pièce commença lorsqu'un premier nom fut appelé. « Zakai, ton temps sur terre est terminé. Viens. Celui qui t'a créé te convoque à son tribunal. » Zakai s'avança, tenant un pot rempli de saletés et de restes de nourriture. C'était l'image de son corps terrestre et son péché. Dieu l'interrogea : « Qui t'a créé? » Zakai répondit : « Toi, Yahweh. » Dieu lui posa alors cette question : « Pourquoi devrais-je te laisser entrer dans ma maison? » Zakai répliqua : « Tu ne le devrais pas car je suis

un pécheur. Mais j'ai entendu ta Parole quand j'étais sur terre et j'ai cru que c'était la vérité. Je n'ai aucune force en moi et je demande à Jésus de m'aider. » Dieu se tourna vers Jésus qui lui dit : « Il est à moi. »

Dieu sourit. Il ôta le pot malpropre des mains de Zakai et le déposa au pied de la croix sous un linge rouge. Dieu lui dit que sa foi en Jésus avait complètement lavé sa vie de péché. Il prit un des draps blancs des mains de l'ange pour en revêtir Zakai. Il affirma à Zakai qu'il possédait maintenant une vie libre de péché, de maladie et de mort. Il était entré dans le repos de Jésus.

Puis Dieu saisit une bandelette rouge qu'il plaça sur les épaules de Zakai, par-dessus le drap blanc. Il déclara : « Tu peux entrer dans ma maison grâce au sang de mon Fils Jésus qui te couvre. » Zakai marcha vers Jésus, qui lui ouvrit la porte du paradis. Les gens derrière le rideau se mirent à l'appeler pour qu'il vienne voir ce magnifique

endroit; puis ils entonnèrent un chant.

L'aide linguistique de Kelley fut appelée à son tour. Elle dit à Dieu qu'elle avait besoin d'aide parce qu'elle était totalement pécheresse et que son seul espoir était Jésus. Le même scénario se reproduisit et elle entra au paradis.

Anzai et Kelley furent les deux prochaines personnes à se tenir devant Dieu. Ils y sont allés chacun à leur tour, et les mêmes questions leur ont été posées : « Qui t'a créé? Pourquoi devrais-je te laisser entrer dans ma maison? » Tous les deux ont énuméré leurs œuvres et leurs accomplissements.

Anzai se vantait d'avoir entendu l'histoire racontée par les missionnaires blancs et d'avoir aidé beaucoup de personnes; celles-ci pensaient toutes qu'il était un bon gars. De plus, il avait donné des cours d'alphabétisation et avait obéi à la loi de Dieu.

Pour sa part, Kelley a dit à Dieu qu'elle avait entendu le message depuis son enfance et qu'elle

avait été baptisée. Elle avait tout quitté pour venir aider beaucoup de gens à connaître Son histoire. Bien sûr, il devrait la laisser entrer.

Eh bien, leurs deux plaidoyers conduisirent au même résultat : ils furent rejetés! Jésus détourna son regard.

Dieu ouvrit les pots d'Anzai et de Kelley pour découvrir un contenu dégoûtant. Puis il les chassa pour toujours en disant : « Vous avez rejeté mon Fils et la vie qu'il vous offrait lorsque vous étiez sur terre. Vous accomplissiez seulement les choses qui vous faisaient bien paraître. »

Pendant leur audience, Anzai et Kelley n'ont jamais mentionné leur péché, leur besoin d'un Sauveur, ou le précieux nom de Jésus-Christ. Ils ont été envoyés à l'endroit de feu. Les personnes derrière le rideau poussaient des cris d'agonie en les suppliant de ne pas venir dans ce lieu terrible.

Les deux dernières personnes à comparaître devant Dieu furent des enfants : Sabra, la fille

des Housley, et Ubuondar. En toute simplicité, ils demandèrent à Dieu de regarder au sang de Christ et non à leur impureté de pécheurs. Dieu prit leurs pots malpropres, recouvrit chacun des enfants d'un drap blanc et d'une bandelette rouge, et les envoya vers Jésus. Celui-ci les conduisit alors au paradis, derrière le rideau, au son des chants et des louanges.

À la fin de la pièce, le narrateur résuma la présentation. Il dit que tous avaient entendu la Parole de Dieu, mais il souligna un point. Il y avait des gens qui suivaient leur propre programme, disant de belles paroles, mais ne pensant qu'au gain personnel et à la gloire.

Il ajouta: « Si vous continuez à dire des mots vides, Dieu vous laissera poursuivre votre programme ici-bas sur terre. Vous serez peut-être heureux, mais quand vous mourrez, la personne qui vous a créés vous demandera des comptes. Alors, il vous enverra à l'endroit de feu puisque



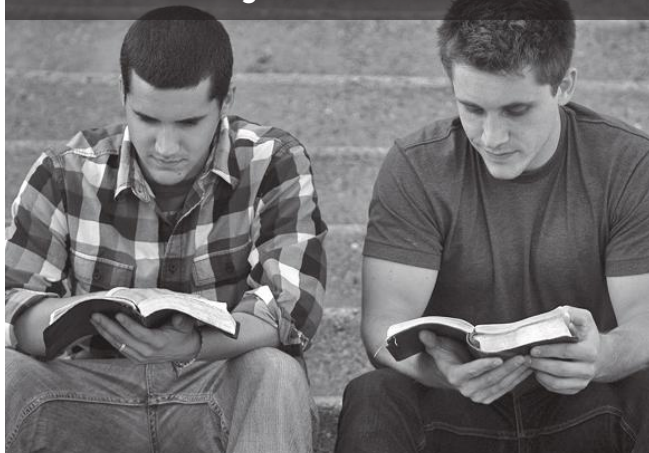
vous avez rejeté le don gratuit de son Fils et n'avez pensé qu'à vous-mêmes.

« Vous, enfants et jeunes gens, écoutez-moi bien! Avez-vous vu Sabra et Ubuondar? Vous aussi vous rendrez des comptes pour vous-mêmes. Pas maman ni papa. Vous! Vous-mêmes! Confessez Christ! »

Beaucoup de personnes restèrent silencieuses après la pièce, réfléchissant à ce qu'elles venaient de voir et d'entendre. Klemmons dit aux Housley que l'histoire l'avait amené à réfléchir très sérieusement au genre de personne qu'il était vraiment. Faisait-il les choses parce que tout le monde les faisait? Avait-il une relation personnelle avec Jésus-Christ?

Un des participants à la pièce de théâtre disait s'être mis à pleurer en songeant à tous les membres de sa parenté déjà décédés sans connaître la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Utilisez les mêmes outils de formation  
de disciples dont nos missionnaires  
se servent pour implanter  
des églises florissantes.



PROCUREZ-VOUS  
LES OUTILS DE FORMATION  
DE DISCIPLES DÉVELOPPÉS  
PAR ETHNOS

[ethnos.ca/fr](http://ethnos.ca/fr)

## Chapitre quinze

# Les femmes et les enfants

**E**n enseignant la Parole de Dieu, les missionnaires s'interrogeaient à savoir si les enfants et les femmes comprenaient l'enseignement, en particulier les veuves ou les femmes dont le mari n'était pas encore capable de lire ou d'écrire.

Les missionnaires posaient constamment des questions aux femmes pour voir si elles comprenaient les vérités enseignées.

« Habituellement, ce sont les maris qui assistent aux rencontres en après-midi, expliqua Kelley. On se demande si les hommes font ce qu'on leur enseigne de faire : partager avec leurs familles ce

qu'ils apprennent. »

L'assistance en après-midi commença à déborder. Bill suggéra à Kelley de rencontrer les femmes séparément pour pratiquer la lecture, puis de revenir avec les hommes pour la discussion à la fin de la rencontre. De cette manière, elles pourraient entendre les propos de leurs maris.

Cette méthode fonctionna bien. Les hommes et les femmes avaient ainsi plus d'occasions de lire à voix haute et les femmes pouvaient quand même participer à la discussion en groupe. Cela donnait aussi la chance aux femmes de poser davantage de questions avant de rejoindre les hommes.

Un jour, les femmes du village sont venues nettoyer les cours des missionnaires et le site d'atterrissage de l'hélicoptère. En participant à cette tâche, Kelley a réalisé que les trois femmes plus âgées avec qui elle travaillait étaient toutes veuves. Ces femmes avaient complété

le programme d'alphabétisation mais elles étaient toujours incapables de lire aisément.

Kelley prit une pause du travail et demanda aux veuves si elles avaient assisté à la rencontre le soir précédent afin d'écouter les hommes du village enseigner la Parole de Dieu.

Toutes répondirent qu'elles y étaient. Kelley s'assit et dit : « Qu'est-ce que vous avez appris? » Kelley se disait que si ces trois veuves étaient capables de lui raconter l'histoire et d'en donner son application, cela démontrerait que l'enseignement biblique rejoignait bien tout le village.

Les veuves se sont mises à raconter l'histoire qu'elles avaient entendue la veille : la vie de Joseph, les 400 années d'attente, la naissance de Moïse, le fait qu'il a grandi en tant que fils du roi et sa fuite après avoir commis un meurtre.

Lorsqu'elles arrivèrent à la partie de l'histoire concernant le buisson ardent, Kelley leur demanda

pourquoi Dieu avait exigé de Moïse d'enlever ses sandales. Les femmes répondirent : « Parce que Dieu est entièrement pur et différent de nous. Il révélait cela à Moïse. »

Puis une des femmes ajouta : « L'homme qui enseignait hier soir a dit que les œuvres des hommes sont comme les sandales de Moïse : elles doivent être laissées de côté pour venir à Dieu selon ses conditions et à sa manière. »

Les femmes terminèrent ensuite l'histoire, nommant même les personnes et les endroits tels que l'Égypte, Madian et Jéthro.

Au bord des larmes, Kelley était émerveillée de voir comment le Seigneur peut ouvrir et remplir l'esprit des personnes et rendre une âme affamée de la vérité de sa Parole.

Au terme du récit des veuves, Kelley remarqua que 15 femmes et leurs enfants avaient interrompu leur travail et s'étaient approchés pour écouter l'histoire.

Kelley écrit : « Nous avons eu ensuite une bonne discussion sur le rôle que ces femmes pourraient jouer lorsque le peuple apporterait le message de Dieu à d'autres. Elles pourraient cuisiner, aider à transporter les choses, soutenir les enseignants, et même s'asseoir avec les femmes pour répondre à leurs questions. »

Kelley encouragea toutes les femmes à étudier, à apprendre et à bien écouter les leçons afin de pouvoir transmettre fidèlement la vérité.



Une des filles qui assistaient chaque jour à l'enseignement l'après-midi déclara : « C'est vrai, mesdames. Écoutez-moi. Dieu veut qu'on dise seulement la vérité à son sujet. Écoutez sa Parole pour savoir ce qui est vrai!

« Vous qui n'y assistez pas, vous devriez venir si vous voulez aider votre famille et vos amis. Bill nous enseigne ces choses et il répond à nos questions chaque après-midi. Vous devriez toutes venir écouter; ainsi vous pourrez vous asseoir avec les femmes et les aider quand les hommes enseigneront ailleurs. »

Kelley avait sa réponse. L'enseignement atteignait bien les oreilles et les cœurs de ces trois veuves et des autres sœurs en Christ.



## Chapitre seize

# La joie de Léo

Un dimanche après-midi, Léo, le principal « directeur musical » de l'église, vint chez les Housley. Il s'était lié d'amitié avec un homme du nom de Ray quand l'église des Housley aux États-Unis avait envoyé quelques-uns de leurs membres pour leur rendre visite. Les deux hommes jouaient de la guitare. Léo passa plusieurs heures avec Ray qui lui enseigna de nouveaux accords. Le temps qu'ils avaient passé ensemble signifiait beaucoup pour Léo. Il écrivit une lettre à Ray pour le remercier de son aide.

*Cher Ray, Ce matin nous avons chanté à l'église. Cela m'a fait penser encore plus à toi et au temps que nous avons passé ensemble à jouer de la guitare et à chanter les louanges de Dieu. Je n'ai pas oublié*

*nos conversations à propos de toi et de ta famille. En ce moment même, nous sommes très loin l'un de l'autre. C'est comme ça maintenant. Mais le jour viendra où nous serons tout près l'un de l'autre dans le ciel, pour l'éternité. Et nous y serons heureux pour l'éternité. Je veux aussi te remercier pour le livre de chants que tu m'as donné. Merci beaucoup. Bon dimanche après-midi à toi, mon ami. —Léo*

En écoutant Léo parler de la réunion du matin et de la composition de chants qui élèvent le nom de Dieu, les Housley lui demandèrent : « Léo, quand as-tu réalisé pour la toute première fois que les enseignements que tu entendais étaient réellement vrais? »

Léo répondit : « Ce fut lorsque vous, les missionnaires, avez enseigné au sujet de la Loi et avez dit plus tard que nos plaintes ne sont pas dirigées vers une autre personne mais vers Dieu lui-même. C'est alors que je fus pleinement

convaincu de mon péché. J'ai réalisé que c'était Dieu qui nous avait créés et qui nous avait placés là où nous sommes. Lorsqu'on se plaint, c'est contre Dieu et non contre un humain qu'on le fait. C'est alors que je me suis rendu compte de l'étendue et de la profondeur de mon péché. J'ai ressenti une crainte du Dieu que j'offensais chaque jour. J'ai commencé à voir mon besoin d'un Sauveur. »

Léo poursuivit : « Bill, Kelley, nous avons entendu des choses de la Bible dans la langue nationale, mais ce qui a vraiment gâché notre compréhension, c'est que nous ne connaissions pas la racine de notre péché. Nous ne reconnaissons pas à quel point Dieu est saint et à quel point nous péchions contre lui. Ainsi, nous ne vivions pas dans une crainte de Dieu. Nous n'avions aucun respect pour lui. »

Les Housley écrivirent : « Nous aimons poser cette question : "Quand as-tu réalisé pour la première fois que ces paroles étaient réellement

vraies?” parce que l'histoire de chacun est différente. Le Saint-Esprit sonde les profondeurs tortueuses du cœur de chaque personne pour lui révéler son péché contre le Dieu saint et la convaincre de son besoin d'un Sauveur personnel. »

**Aider à rendre possible le transport  
aérien des missionnaires qui  
implantent des églises dans  
des endroits isolés.**

SOUTENIR L'AVIATION  
MISSIONNAIRE

**[go.ethnos.ca/aviation-book](http://go.ethnos.ca/aviation-book)** (en anglais)

## Chapitre dix-sept

# Le baptême

**A**près avoir enseigné sur le baptême, Bill ne mit aucune pression sur les gens à ce sujet. Il leur laissa le temps d'y réfléchir pour qu'ils en arrivent à prendre une décision personnelle. Les missionnaires ne voulaient pas non plus que cela tourne en un « événement communautaire ». Ils voulaient que les croyants fassent un pas de foi personnel et montrent leur nouvelle allégeance à leur Créateur.

Au cours des semaines suivantes, des gens sont venus pour demander d'être baptisés. Les Housley espéraient que l'événement aurait lieu pendant la visite du père de Kelley, car leurs filles, Madison et Sabra, désiraient suivre le Seigneur dans les eaux du baptême. Ce serait un souvenir précieux pour

la famille si elles étaient baptisées en présence de leur grand-père.

La date du 13 avril fut réservée pour la cérémonie des baptêmes. Les Housley ne savaient pas si tous ceux qui les avaient interrogés au sujet d'être baptisés allaient réellement y donner suite. Un des hommes leur apporta une liste des candidats, et les missionnaires furent attristés de voir que plusieurs noms étaient absents.

La rivière ayant récemment débordé, on se demandait si la cérémonie devait être reportée. Mais au matin du 13, le temps était magnifique et les eaux avaient baissé.

Madison et Sabra furent les premières à être baptisées. Bill leur posa d'abord quelques questions. Puis, il leur demanda de donner leur témoignage, ce qu'elles firent dans la langue nationale.

Le père de Kelley entra dans l'eau avec Bill pour baptiser ses petites-filles.

Bill prit alors la parole : « Jésus a demandé à ceux qui croyaient en lui de montrer leur obéissance en se faisant baptiser. » Il parlait encore quand Ampiankon s'avança dans l'eau, un sourire sur le visage.

Bill et Kelley étaient contents de voir ce sourire. Ampiankon avait vécu des semaines difficiles avant la cérémonie, car la famille voisine de chez lui s'opposait au baptême. En plus, son frère venait juste de mourir. Mais depuis quelques jours, il avait retrouvé sa bonne humeur.

Une fois baptisé, Ampiankon remplaça le père de Kelley pour aider Bill avec ceux qui entraient dans l'eau. Différentes questions leur furent posées et on les invita à dire à la communauté ce que le Seigneur avait fait pour eux. Poussés par

---

Apprenez-en davantage sur l'implantation  
d'églises interculturelles

**[ethnos.ca/fr](http://ethnos.ca/fr)**

---

l'Esprit, hommes, femmes, adolescents et enfants se présentèrent pour être baptisés, et tous firent de beaux témoignages.

Après en avoir baptisé quelques-uns, Bill remit ce privilège à deux hommes inapangs. Ces derniers, à leur tour, laissèrent à d'autres responsables cet honneur de baptiser des gens de leur peuple.

Un des moments préférés des missionnaires fut le témoignage de Komiti. Il raconta ce que Dieu avait fait pour lui; le fait que Dieu était mort pour ses péchés et l'avait délivré. Un des hommes lui demanda où il irait quand il allait mourir. « Je m'en irai à la maison avec mon Papa », répondit le vieil homme d'une voix douce. « C'était très touchant d'entendre cette humble réponse de la bouche d'un vieillard qui avait vécu la majeure partie de sa vie dans de profondes ténèbres », écrivirent les Housley.

Finalement, il y eut plus de croyants qui voulaient se faire baptiser que de temps prévu



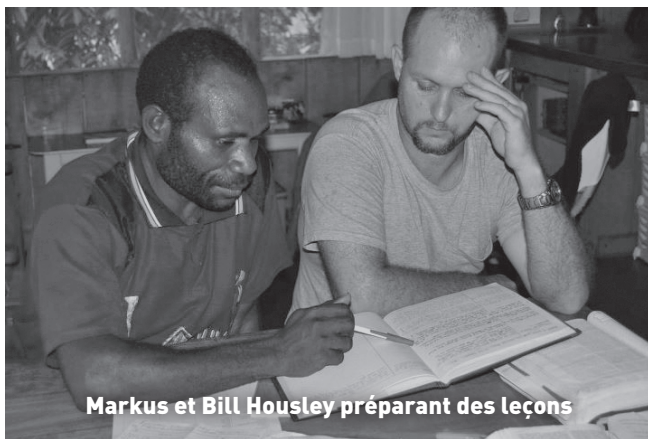
pour le faire. Les chefs décidèrent alors de fixer une autre date. Cela leur donnerait aussi plus de temps pour amener quelques personnes à une meilleure compréhension du baptême.

Après les baptêmes, un des croyants s'assit pour écrire une lettre à Daniel et Elizabeth Moore alors en congé. *En ce dimanche 13 avril 2008, nous sommes passés par les eaux du baptême. Le matin, nous avons entendu la cinquième leçon de l'enseignement dans les Actes. Nous avons fini la leçon, puis nous avons été baptisés. Daniel, voilà pourquoi je veux dire un grand merci aux croyants qui soutiennent le travail parmi nous. En même temps, je dis un grand merci à Dieu. Il vous a inspirés et vous a envoyés tous les deux ici pour travailler à son œuvre.*

*Maintenant, nous faisons l'alphabétisation de notre septième et huitième groupes d'élèves. Quand ce sera terminé le 7 juillet 2008, nous commencerons l'enseignement de la toute première*

*classe dans un autre village... Daniel, c'est la raison de ma lettre. S'il n'y a que nous, les Inapangs, qui prions pour ces villageois, ce ne sera pas assez. Mais si toi et les autres croyants là-bas vous nous aidez, si nous sommes unis dans la prière, les élèves seront capables d'entendre les syllabes et apprendront à lire et à écrire. Bonne soirée Daniel, toi qui crois en Jésus. Que l'Esprit de Dieu soit avec toi. Reposez-vous bien là-bas et revenez-nous. Je finis ici mon message. Merci mon ami.*

*Je suis Markus.*



**Markus et Bill Housley préparant des leçons**

## Un apprentissage difficile

Une semaine après les baptêmes, on apporta un bébé déshydraté aux Housley. L'enfant était le petit-fils d'Ankes, le chef du village. Ce dernier avait été en faveur de l'enseignement même s'il n'était pas encore croyant. Sa femme et son beau-fils, qui était le père du bébé et aussi un des enseignants en alphabétisation, avaient été baptisés... mais la maman du bébé ne l'était pas.

Les missionnaires ont soigné l'enfant en lui donnant à quelques reprises un peu de céréales de riz et du liquide. Le bébé le supportait bien et continuait à être allaité.

« Nous étions encouragés par les pleurs

vigoureux du bébé et son avidité à prendre le liquide et les céréales », écrivirent les Housley. C'est alors que la situation prit une autre tournure.

Quelqu'un a convaincu la mère d'amener son bébé au sorcier-guérisseur dans un autre village. L'après-midi même, un cri de désespoir a de nouveau rempli l'air, le cri de la mort annonçant le passage de l'enfant dans l'éternité.

Bill entendit un groupe d'hommes discuter de cette mort prématurée. Parmi eux, des pères dont les enfants avaient aussi été traités pour déshydratation la semaine précédente. Ils avaient leur propre opinion sur le pourquoi de ce drame.

« Ils étaient unanimes à dire que le bébé était mort parce que la mère n'avait pas su rester tranquillement assise en comptant sur le Seigneur pour l'aider, écrivirent les Housley. À la place, elle avait couru d'un endroit à l'autre pour demander l'aide des gens qui ne pouvaient rien faire pour elle et qui étaient sous le contrôle de Satan. »

La mort enseigne à la dure, mais les Inapangs en tirent des leçons. Ils apprennent qu'on ne peut manipuler Dieu, qu'il faut plutôt lui faire confiance. Ils luttent encore avec les questions de la vie et de la mort, mais leur vision du monde a changé. Leurs pensées, forgées par une vie dans les ténèbres, sont en train d'être transformées par la Parole de Dieu.

Même lorsque la mort frappe, les croyants apprennent à accepter ce que Dieu a permis.





# Participer à l'action

Ne vous contentez pas d'être un spectateur!

Vous pouvez jouer un rôle actif dans l'établissement d'églises florissantes parmi des peuples non atteints.

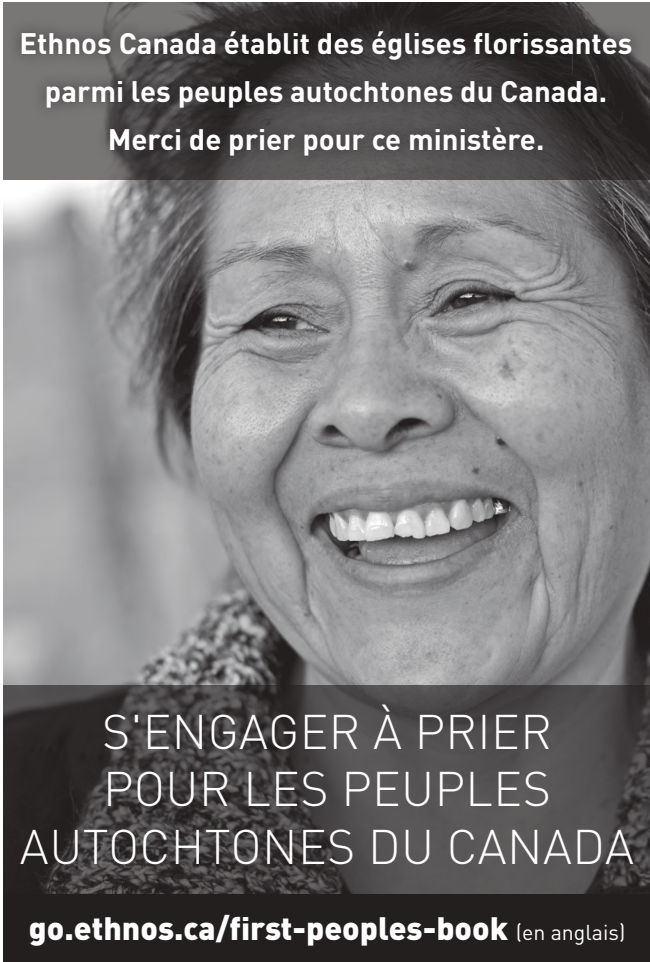
L'histoire dans ce livre s'est déroulée dans des villages reculés de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, mais elle n'aurait pas pu avoir lieu sans l'aide d'un réseau de gens comme vous, des personnes qui aiment Dieu et qui s'engagent à y participer.

On estime à 2500 le nombre d'ethnies n'ayant pas encore entendu l'Évangile. Elles représentent des millions de personnes dont les vies pourraient être transformées... dont les histoires ne sont pas encore racontées!

**Joignez-vous à l'action dès aujourd'hui!**

**Engagez-vous dans la Grande Commission!**

*Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » —Matthieu 28.18-20*



**Ethnos Canada établit des églises florissantes  
parmi les peuples autochtones du Canada.  
Merci de prier pour ce ministère.**

**S'ENGAGER À PRIER  
POUR LES PEUPLES  
AUTOCHTONES DU CANADA**

**[go.ethnos.ca/first-peoples-book](http://go.ethnos.ca/first-peoples-book) (en anglais)**



# Prier efficacement

La Parole de Dieu dit que les prières de ceux qui sont en Christ sont efficaces (Jacques 5.16).

Mais pour prier efficacement, il faut savoir pour quel sujet prier.

Lorsque vos prières sont en accord avec le désir de Dieu et son plan pour les nations, vous aurez l'occasion de voir Dieu faire de grandes choses!

## Des prières spécifiques en temps opportun

Voici deux façons d'obtenir des requêtes de prières qui vous aideront à prier efficacement pour des peuples non atteints.

- *Contactez un missionnaire.* Priez pour un missionnaire que vous connaissez déjà ou choisissez-en un dans la liste des missionnaires ([ethnos.ca/missionaries](http://ethnos.ca/missionaries)) et demandez-lui de recevoir ses lettres de nouvelles.
- *Obtenez des mises à jour internationales.* Vous recevrez chaque semaine des requêtes de prière de missionnaires travaillant un peu partout dans le monde. Inscrivez-vous à [ethnos.ca/prier](http://ethnos.ca/prier)

Et pourquoi ne pas faire les deux? Prier pour un missionnaire vous aidera à rester à l'affût de leur ministère et à voir les réponses à vos prières. Prier pour les besoins internationaux élargira vos horizons et vous fera découvrir ce que Dieu est en train de faire partout dans le monde.

# Donner judicieusement

Vous voulez que vos dons soient utilisés pour permettre à tous les peuples de connaître Jésus et de le faire connaître. Il en va de même pour nous.

Ethnos Canada et ses entités autour du globe se concentrent sur une chose : l'implantation d'églises parmi les peuples non atteints par l'Évangile. Il s'agit d'un processus nécessitant une grande équipe dévouée pour former les missionnaires, apporter l'Évangile aux peuples et faire des disciples. Chaque aspect du ministère chez Ethnos contribue à ce travail d'équipe.

Que vous choisissiez de soutenir un projet ou un missionnaire, votre investissement contribuera à changer des vies parmi les peuples non atteints. Et il vous changera, vous aussi.

« Ce n'est pas que je recherche les dons; mais je  
recherche le fruit qui abonde pour votre compte. »

—Philippiens 4.17

## Soutenir un missionnaire

C'est plus facile d'établir le contact avec quelqu'un que vous connaissez déjà. Vous pouvez commencer par des missionnaires envoyés par votre église locale. Considérez ensuite des missionnaires que vous avez eu l'occasion de rencontrer. Si vous souhaitez être mis en contact avec un missionnaire, appelez Ethnos Canada sans frais à **844-855-6862** ou envoyez un courriel à **info@ethnos.ca**

## Contribuer à un projet

Votre investissement aidera à financer les éléments nécessaires à l'implantation d'une église florissante pour chaque peuple. En finançant des choses comme l'aviation, la traduction de la Bible et les programmes de formation missionnaire, vous permettrez aux missionnaires de servir les peuples non atteints vivant dans des endroits isolés.

## Trouver un projet

- *Demandez à un missionnaire* : Les missionnaires que vous connaissez peuvent vous informer concernant des projets utiles dans leur champ de mission ou ailleurs.
- *Équipe des relations avec les donateurs* : Cette équipe se fera un plaisir de vous aider à trouver un projet dans lequel investir. Appelez sans frais à **844-855-6862** ou envoyez un courriel à **finance@ethnos.ca**
- *En ligne* : Voir les détails des projets à **ethnos.ca/donner**

## Comment donner

- *Débit préautorisé (DPA)* : Des montants peuvent être automatiquement transférés chaque mois de votre compte bancaire à Ethnos Canada. Vous sauvez ainsi temps et argent en plus de rendre le traitement de votre don plus facile et plus rapide. Pour adhérer au DPA, remplissez le formulaire en ligne à **ethnos.ca/monthly-pad**. En tout temps, vous pouvez changer, augmenter ou arrêter vos dons en communiquant avec notre département des finances. Appelez sans frais au **844-855-6862** ou envoyez un courriel à **finance@ethnos.ca**
- *En ligne* : Votre don peut être fait par carte de crédit à **ethnos.ca/donner**.
- *Par la poste* : Vous pouvez envoyer un chèque accompagné d'une note spécifiant à quel missionnaire ou projet votre don est désigné. Postez à :

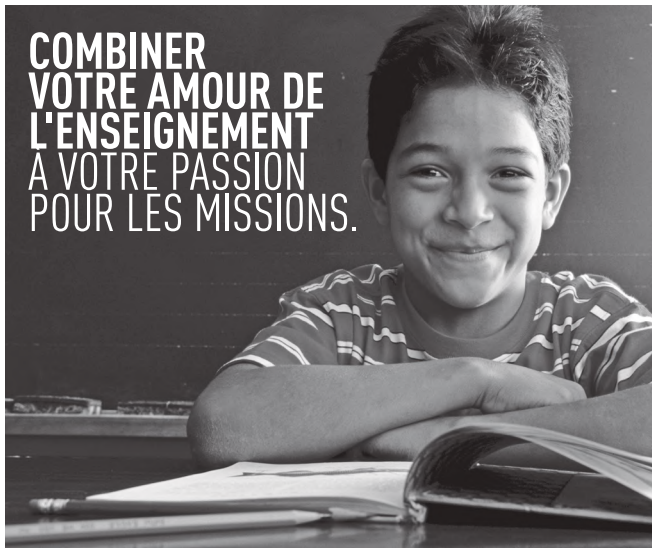
**Ethnos Canada**

**PO Box 707**

**Durham ON N0G 1R0**

- *Par téléphone*: Vous pouvez appeler sans frais au **844-855-6862** pour faire un don par carte de crédit à un missionnaire ou à un projet de votre choix.
- *Pour des dons de sommes importantes* : Aimeriez-vous parler à quelqu'un concernant un don d'une somme plus importante? Appelez notre département des finances sans frais au **844-855-6862** ou envoyez un courriel à **finance@ethnos.ca**

**COMBINER  
VOTRE AMOUR DE  
L'ENSEIGNEMENT  
A VOTRE PASSION  
POUR LES MISSIONS.**



**[ethnos.ca/teach-abroad](http://ethnos.ca/teach-abroad)**  
(en anglais)



# Utiliser vos compétences

Avez-vous de l'expérience en construction ou en affaires? Vous avez peut-être une formation en éducation ou en soins de santé. Ou bien les communications et la technologie sont plutôt vos champs d'intérêt. Sans formation supplémentaire, vous pouvez investir de six mois à quatre ans dans un ministère stratégique. Vos compétences et votre expérience serviront alors directement dans l'implantation d'une église florissante pour chaque peuple.



**PASSER À L'ÉTAPE SUIVANTE**  
**[ethnos.ca/allier](https://ethnos.ca/allier)**

Communiquer avec un responsable aux admissions : **[connect@ethnos.ca](mailto:connect@ethnos.ca)**  
ou appeler sans frais au **844-855-6862**.





# Joindre l'équipe

L'approche du ministère d'Ethnos Canada s'incarne dans la vie réelle. Il faut du temps pour comprendre une culture unique et acquérir une langue souvent non écrite.

Pour effectuer ce travail d'implantation d'une église dans une autre culture, vous ferez partie d'une équipe. Les responsabilités sont variées et fréquemment accomplies en simultané : enseignement de la Parole de Dieu, alphabétisation, traduction biblique, discipolat, soins médicaux, et plus encore. En général, il faut dix ans ou plus pour qu'une église fonctionnelle soit établie parmi un peuple. Mais quelle sensation inexprimable de voir la joie là où dominaient la peur et les ténèbres!

Peut-être que Dieu vous conduit à contribuer au ministère d'implantation dans un rôle de soutien logistique tel que l'approvisionnement, les services aériens, l'enseignement scolaire ou la comptabilité. Toutes ces tâches visent le même but : établir une église florissante dans les endroits les plus reculés de la terre.



**COMMENCER DÈS MAINTENANT**  
**[ethnos.ca/allier](https://ethnos.ca/allier)**

Envoyer un courriel à un responsable aux admissions : **[connect@ethnos.ca](mailto:connect@ethnos.ca)**  
ou appeler sans frais au **844-855-6862**.

## **VOS COMMENTAIRES**

Nous serions heureux de connaître l'impact que cette histoire a eu sur vous. Faites-nous part de vos commentaires à **[go.ethnos.ca/feedback-book](https://go.ethnos.ca/feedback-book)**.

## **PARTAGER CE LIVRE**

*Des ténèbres à la lumière*

est offert en version électronique.

Famille et amis peuvent aller à

**[go.ethnos.ca/partager-livre](http://go.ethnos.ca/partager-livre)**

pour télécharger gratuitement

la version électronique.

Vous trouverez davantage de photos et de vidéos concernant l'équipe inapang à **[fromdarknesstolight.ca](http://fromdarknesstolight.ca)** (en anglais). Vous apprendrez aussi comment Dieu poursuit son travail parmi ce peuple aujourd'hui.